

ENNERY - MÉRY-SUR-OISE

Elles sensibilisent les professionnels de l'enfance à l'autisme

Salariées de l'Ime du Bois-d'en-Haut, Charlotte, Julia et Morgane animent des réunions pour sensibiliser le personnel des crèches aux troubles du spectre autistique.

Dépister le plus tôt possible les troubles du spectre autistique (Tsa) chez l'enfant. C'est la mission que mènent Charlotte Turpin et Morgane Briteau, éducatrices de jeunes enfants, avec leur collègue Julia Fruchard, psychologue. Toutes les trois travaillent à l'Institut médico-éducatif (Ime) du Bois-d'en-Haut, à Ennery. Depuis deux ans, une fois par mois, elles partent à la rencontre des professionnels de la petite enfance. Ces réunions ont pour but de les sensibiliser aux troubles du spectre autistique et leur donner des outils pour déceler les premiers signes de Tsa chez l'enfant.

Pré-diagnostic

Ce jeudi 25 avril, elles interviennent à Méry-sur-Oise, dans la salle des Anciennes écuries du château, devant des assistantes maternelles et des employées de crèche. « Le diagnostic de l'autisme peut être réalisé dès l'âge de 2 ans et un pré-diagnostic est possible à 18 mois, explique Charlotte Turpin. Ces réunions doivent permettre aux professionnels d'être alertés sur un développement atypique de l'enfant. Il y en a encore beaucoup qui passent sous les radars et ar-



Charlotte Turpin, Julia Fruchard et Morgane Briteau animent des réunions de sensibilisation aux troubles du spectre autistique (Tsa).

rivent tardivement en Ime. »

Lors de leur intervention, elles mettent l'accent sur les signaux précurseurs qui peuvent traduire un trouble autistique. « L'association d'au moins deux signes doit alerter, ajoute Julia Fruchard. Un enfant trop calme, silencieux, très irritable, une absence de réciprocité ou de communication non verbale doivent être pris en compte. Les médecins

auront ensuite plus de facilité pour poser un diagnostic. »

Victime de leur succès

Charlotte, Morgane et Julia interviennent bénévolement et principalement dans la vallée de l'Oise, l'agglomération de Cergy-Pontoise et une partie du Vexin.

Depuis le lancement de cette initiative, il y a deux ans, le bouche-à-oreille fonctionne

bien et le trio accumule les sollicitations. « On est victimes de notre succès, apprécie Charlotte. On voit que les personnels sont très intéressés et ont besoin de connaître ces signes. Bien sûr, une prise en charge précoce n'empêchera pas les troubles du spectre autistique, mais cela aidera toujours l'enfant à mieux se développer. »

● Romain DAMERON